N° 3

1er Décembre 1942

Jeune Légion

LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS
ET DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

BULLETIN DE FORMATION
DES GROUPES LÉGIONNAIRES DE JEUNES

RÉDACTION - ADMINISTRATION : Hôtel de Séville, VICHY - Téléphone 32-23

Bimensuel. Abonnement : un an : 25 fr. — Légionnaires, V. R. N. et « Jeune Légion » : 15 fr. C. C. P. 297-95 Clermont-Ferrand

On a compris

UNE voix, combien autorisée, s'est adressée, il y a peu de temps, à la Jeunesse.

A la Jeunesse du Monde. Tant qu'on y était...

C'est celle de M. Roosevelt, président des U. S. A.

Il s'agissait, nous nous en serions doutés, de défense de la Civilisation.

Le sujet ne nous laisse pas indifférents.

Ecoutons donc :

« LA CAUSE DES NATIONS UNIES EST LA CAUSE MEME DE LA JEUNESSE. ELLE REPRESENTE L'ESPOIR QU'UNE VIE NOUVELLE POURRA ETRE VECUE DANS LA LIBERTE, LA DIGNITE ET LA JUSTICE.

« VOUS COMBATTEZ POUR LA DEFENSE DE VOTRE PROPRE FOYER, DE VOTRE PROPRE ECOLE, DE VOTRE PROPRE EGLISE, DE VOTRE PROPRE IDEAL.

« VOUS COMBATTEZ POUR LA DEFENSE DE LA CIVILISATION. »

Fort bien.

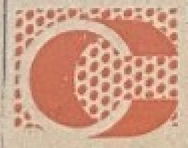
Mais regardons-y de plus près, et voyons de quelle Civilisation M. Roosevelt entend nous voir devenir les hérauts.

« DES EVENEMENTS D'IMPORTANCE MONDIALE ONT RAPPROCHE LA CULTURE DE L'ASIE DE

(Suite page 2.)

« ON AURA LES CONSÉQUENCES »

CIVILISATION - CULTURE - PROGRÈS

E que nous nous sommes efforcés de faire ressortir dans le numéro précédent (1), c'est l'idée du carrefour où se trouve placé quiconque accepte de poser le problème du Vrai.

Deux voies se présentent à lui ; d'un côté celle du respect de l'objet, avec l'obligation de serrer la réalité de près, d'obéir à l'ordre des choses ; de l'autre, celle du subjectivisme dont découlent à leur tour individualisme et libéralisme.

> **NOUS AVONS A RESTAURER LA FRANCE. MONTREZ-LE AU MONDE QUI L'OBSERVE, A L'ADVERSAIRE QUI L'OCCUPE, DANS TOUT SON CALME, TOUT SON LABEUR ET TOUTE SA DIGNITE.**
>
> Ph. PETAIN.

Si de telles distinctions n'étaient valables qu'à l'endroit des idées, il serait juste de les qualifier **DE VAINES ARGUTIES, MAIS IL NOUS RESTE A DEMONTRER COMBIEN LES REPERCUSSIONS DE TELS DEBATS SONT EN FAIT PROFONDEMENT GRAVEES DANS LE REEL.**

Le problème de la Vérité n'est pas le simple carrefour de quelques divergences intellectuelles.

A tous les degrés de l'activité humaine et qu'il s'agisse d'ordre spirituel, intellectuel, artistique, politique ou social, deux groupes de conséquences découlent inéluctablement de la solution que l'homme apporte à ce problème.

Entre chacun de ces groupes, il lui faudra choisir.

Ainsi s'opposent de la façon la plus radicale deux conceptions de vie.

Nous en entreprendrons plus tard l'étude détaillée.

Qu'il nous suffise maintenant de les décrire sous leur aspect le plus général. Celui qui intéresse l'organisation de la société dans ce qu'elle a de plus intime et de plus profond.

Deux mots assez connus, quoique fort incompris, servent à les désigner.

Ou bien le postulat de Vérité étant admis, et, se soumettant à la loi de l'objet, on aura

(1) Voir « Jeune Légion » du 15 novembre 1942.

Lire en page 3

La route que nous suivons

CYCLE PRÉLIMINAIRE

NÉCESSITÉ D'UNE DOCTRINE

« Il n'y a aucune possibilité de restauration de la chose publique sans une Doctrine. » (Maurice Barrès.)
Pour rebâtir la France, il faut un plan. Une Doctrine est ce plan.
Sans doctrine, il n'est pas d'action possible. On tombe dans l'activisme, l'action pour l'action.
Sans doctrine, il n'est pas d'union possible. On ne peut avoir qu'un rassemblement.

DOCTRINE - PROGRAMME

Doctrine = matrice à programmes.
Elle est l'ensemble ordonné des principes généraux qui demeurent au-dessus des événements, qui ne changent pas.
On ne change pas de Doctrine.

Le Programme est une application de la Doctrine.
Prévu pour un événement déterminé, il reste limité à cet événement.
Insuffisance de se mettre d'accord sur un programme qui est appelé à changer du jour au lendemain.

PROBLÈME DU VRAI

Le problème de la Vérité se pose avec une acuité toute particulière dès que l'on se place sur le plan doctrinal.
La Vérité étant ce qui demeure,
c'est en elle seule que la doctrine pourra trouver cette pérennité qui fait son bienfait et qui la justifie.
Si une Doctrine n'est pas vraie, elle se brisera sur les faits, sur la réalité.
Problème de la Vérité.
Problème Nœud.



COUPLE : OBJET - SUJET

La pensée en accord avec les choses : telle est la Vérité.

Pour qu'il y ait Vérité, il faut un « objet » qui soit pensé par un « sujet »

La Primauté de « l'Objet » est évidente.

Indispensable soumission du sujet devant l'objet.

Humble obéissance à l'ordre réel des choses.

L'Homme parvient à le connaître par l'intelligence et la raison.

L'Objet étant extérieur à chacun peut donc être commun à tous.

Si l'intelligence et la raison ont pour objet l'universel, c'est parce qu'elles ont pour objet l'ordre naturel des choses lui-même.

CIVILISATION - PROGRÈS

La Civilisation obéit à la loi de l'objet.

La Civilisation, c'est l'épanouissement des diverses activités humaines, de l'ordre social, en accord avec l'ordre des choses, à la lumière de la vérité objective.

L'Intelligence et la Raison en sont les pierres d'angle.

Grâce à elles, la Civilisation sait respecter les règles de la hiérarchie naturelle.

La Civilisation satisfait au triple but de l'activité humaine : moral, intellectuel et matériel.

NATIONALISME

Le Nationalisme obéit à la loi de l'objet.

Le Nationalisme est le capital de la Patrie, hiérarchisé, ordonné, raisonné et compris, ...et donc placé par le fait même à l'antipode de l'égalitarisme libéral.

Il cherche dans le capital particulier de la Patrie les valeurs universelles qui pourront faire sa force et lui permettront de durer.

La Civilisation conduit au Nationalisme.

SUBJECTIVISME - INDIVIDUALISME - LIBÉRALISME

L'Objet est méconnu ; le Sujet reste seul ; il y a Subjectivisme.

Au lieu d'être la pensée en accord avec les choses, la Vérité devient : « l'adéquation immanente de nous-même avec nous-même ». (B...).

Subjectivisme : théorie philosophique.

Individualisme : système pratique et courant.

Libéralisme : codification politique et légale.

Les individus ayant tort et raison à la fois, il y aura Scepticisme, Anarchie.

Seules les évidences les plus grossières, parce qu'elles frappent directement les sens, parviennent à forcer l'unanimité.

Matérialisme. Sensualisme.

CULTURE

La Culture est libérale ;

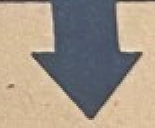
Elle est un procédé subjectif d'organisation sociale.

La Culture est une opinion.

Etatisme, Totalitarisme, tels sont les caractères les plus fréquents.

Ne pouvant faire entendre raison, ne pouvant convaincre, la Culture ne peut que vaincre.

La Culture ne peut être que matérialiste.



IMPÉRIALISME

L'impérialisme est ce qu'on pourrait appeler un individualisme agressif.

Comme il violente l'ordre des choses, à bref délai il en arrive à violenter les peuples.

La Culture conduit à l'impérialisme.

POSTULAT DU NATIONALISME